

BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 45

Sommaire :

Journée 2010 des doctorant-e-s ARPEGE, p.1
 Offre de poste, p.1
 Appel à participation, p.2
 Appels à communication, p.2
 Colloques, congrès, p. 7

1 - JOURNÉE D'ÉTUDE 2010 DES DOCTORANT-E-S ARPEGE

La journée d'étude "Corps et genre : pour une approche pluridisciplinaire" (Journée des doctorant-e-s) qui devait initialement se tenir le 22 octobre, a été reportée au 14 janvier 2011.

Le programme, avec précision des salles, sera diffusé à nouveau prochainement.

2 - OFFRE DE POSTE

CHARGÉ-E DE MISSION « COMMUNICATION »

Statut : Cadre

Contrat : CDD – 4 mois – temps complet

Rémunération brute annuelle : 42 000 €

Structure : Le Centre Hubertine Auclert – centre francilien de ressources pour l'égalité femmes – hommes - est une association créée en 2009. Elle rassemble des collectivités territoriales franciliennes – dont le Conseil régional d'Ile-de-France, son principal financeur –, des associations œuvrant en faveur de l'égalité femmes – hommes et des syndicats. Sa mission consiste à sensibiliser, former et informer tous les publics à la nécessité de lutter contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre et à promouvoir l'égalité femmes – hommes.

Positionnement : Ce poste est rattaché à la directrice du centre Hubertine Auclert

Lieu d'exercice : Paris

Poste à pourvoir dans les meilleurs délais

MISSIONS

Organiser des manifestations, développer les outils de communication et promouvoir la notoriété du Centre Hubertine Auclert :

- Organiser les manifestations ponctuelles et récurrentes du Centre Hubertine Auclert (son inauguration, les rencontres et les débats prévus) ;
- Faire connaître et promouvoir ces manifestations auprès des médias et acteurs et actrices concernés (institutionnels, associatifs...) ;
- Elaborer les outils de communication qui restitueront le contenu de ces manifestations (numéros d' « Hubertine en actes ») ;
- Coordonner au sein du Centre Hubertine Auclert la publication mensuelle de la lettre électronique « La Cybertine » ;
- Participer à la concertation sur le site internet du Centre Hubertine Auclert et alimenter ses différentes rubriques ;
- Mettre en place des relations pérennes avec les médias et élaborer un fichier des contacts

pertinents dans ce domaine.
PROFIL
<ul style="list-style-type: none"> • Formation supérieure en information et communication, ayant permis d'acquérir les techniques rédactionnelles et une bonne connaissance des médias ; • Expérience professionnelle dans des fonctions similaires de préférence auprès d'une collectivité publique ou d'une association ; • Excellentes compétences rédactionnelles ; • Bonne connaissance et pratique de l'anglais ; • Sensibilité aux enjeux de l'égalité femmes – hommes.

Contact : Claudie Baudino

Directrice

Centre Hubertine Auclert

Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes

7, impasse Milord

75018 Paris

00 33 (0)1 75 00 04 41

claudie.baudino@hubertine.fr

3 - APPEL À PARTICIPATION

Séminaire « Genre et développement rural » 2011

Le séminaire *Genre et développement rural (Afrique, Amériques noires)* du LISST et de Dynamiques rurales reprend cette année et sera constitué de six journées d'études mensuelles de janvier à juin 2011. Soutenu par l'ED TESC il permet aux doctorants de valider leur parcours.

Hélène Guétat et Stéphanie Mulot invitent ceux d'entre vous qui aimeraient venir présenter leur travail à les contacter rapidement afin de finaliser le contenu des séances.

Rappelons que ce séminaire est inter-laboratoires, inter-disciplinaire (socio, anthropo, géo, éco), international (puisque sont invitée aussi des collègues étrangers) et inter-générationnel car le principe est de croiser les travaux des chercheurs débutants et des plus confirmés.

Les thématiques de cette année se trouvent sur l'affiche et le programme en PJ. Pas d'inquiétude si vous n'êtes pas spécialistes des questions agricoles. Le propos est le monde rural dans son ensemble. Il semble que, par exemple, la séance sur « Mobilités, migrations, circulations » pourrait être l'occasion de la présentation des travaux de certains d'entre vous, de même celle sur « Le développement au masculin », où il sera beaucoup question de santé.

Une publication est prévue à l'issue de ce séminaire, elle comprendra les meilleures communications de ces deux années.

N'hésitez pas contacter Stéphanie Mulot par mail pour toute précision.

Au plaisir de se retrouver prochainement pour ce séminaire

Stéphanie Mulot <mulot@univ-tlse2.fr>

3 - APPELS À COMMUNICATION

3.1

Colloque

Les identités de genre en politique

23-24 juin 2011, Dijon (France)

Université de Dijon

Date limite des propositions de communication : 30 novembre 2010

Problématique

En France, la masculinité du champ politique a été remise en question par l'instauration des lois paritaires à la fin des années 1990 et leur développement tout au long des années 2000. Ces mesures ont créé un appel d'offre en matière de féminité. Les candidatures de femmes ont été valorisées notamment lors des élections municipales de 2001 (Dulong, Leveque, 2002) et jusque dans les plus hautes sphères du pouvoir. En témoigne la campagne électorale menée par Ségolène Royal lors des élections présidentielles de 2007 (Achin, Dorlin, 2007). Ce colloque a pour objectif de s'interroger sur les conditions de mobilisation des identités genrées en politique. La « politique » est entendue dans son sens « large » incluant aussi bien les pratiques liées à l'exercice d'un mandat que le militantisme ou encore les mobilisations pour la défense d'une cause. On s'intéressera principalement au champ politique français, mais les comparaisons internationales sont également encouragées. Quel type de féminité est recherché dans le champ politique, pour quelles raisons et selon quel(s) contexte(s) ? Quelle place tiennent les identités de genre parmi les ressources nécessaires afin de s'imposer en politique ? Peut-on d'ailleurs considérer le genre comme une ressource politique ? Afin de répondre à ces questions, nous examinerons les identités de genre au regard de leur pluralité en mettant l'accent sur les formes multiples qu'elles peuvent prendre selon les contextes politiques, temporels ou encore les capitaux dont dispose chaque acteur. Trois axes de réflexion sont proposés dans ce but.

1. Les identités de genre en politique : rôles et enjeux

Cet axe a pour objectif d'appréhender les figures de la féminité et de la masculinité en politique. On s'intéressera notamment aux attentes qui pèsent sur les femmes dans ce champ. Les travaux sur la politisation de la cause paritaire ont mis en avant la mobilisation de l'argument différentialiste afin de légitimer la revendication (Bereni, Lepinard, 2004). Dix ans plus tard, qu'en est-il de la différence des sexes en politique ? Les femmes sont-elles toujours censées incarner le « nouveau » en s'appuyant sur des qualités telles que l'esprit concret, la proximité, l'altruisme, etc. ? Il sera également possible de s'intéresser aux contextes et aux variables influençant la mise en scène des figures de la féminité et de la masculinité : comment ces identités de genre s'agent-elles en fonctions des contextes spatiaux et temporels ? Des approches diachroniques et synchroniques concernant la construction de la féminité et/ou de la masculinité dans le champ politique permettront de répondre à ces questions. Les expressions de la féminité et de la masculinité à travers différents médias et par différents acteurs (journalistes, hommes/femmes politiques, etc.) pourront également être abordées.

2. Les identités de genre comme ressource

Dans ce deuxième axe, l'usage du genre comme ressource sera abordé. La mobilisation de la féminité constitue-elle une tentative d'« empowerment » (Vargas, Wieringa, 1998) face à des pratiques identifiées comme masculines et dévalorisées telles que l'intérêt personnel, les promesses non-tenues, la corruption, etc. ? On pourra alors se demander à la suite d'Annie Collovald dans quelle mesure cette mobilisation du genre relève d'une « identité stratégique » en politique (Collovald, 1988). Que deviennent aujourd'hui le genre et la parité dans le champ politique face aux projets de réforme des collectivités locales ? Dans quels contextes la féminité cesse-t-elle d'être valorisée ? Il s'agira également de mettre en avant les modèles de féminité stigmatisés et discrédités en politique. Plus globalement, on s'intéressera aux autres ressources mobilisables dans le champ politique, qu'il s'agisse des ressources collectives telles que le militantisme

politique et associatif ; ou encore individuelles notamment l'âge, l'appartenance à une catégorie sociale ou l'origine ethnique. Comment ces différentes ressources participent-elles à la construction de l'identité selon le genre ?

3. Vers une redéfinition du masculin et du féminin ?

Ce dernier axe propose de s'interroger sur les (re)définitions de la masculinité et de la féminité en politique. Si le champ politique est construit comme un domaine « viril » par excellence, comment l'entrée en politique ou encore le militantisme des femmes contribuent-ils à redéfinir la masculinité de ce champ ? La division du travail selon le genre pourra alors être abordée.

Du côté des acteurs, les femmes s'approprient-elles les pratiques « masculines » pour s'imposer dans ce champ ? Comment les travaillent-elles de manière à les rendre cohérentes avec leur genre ? Les études de Nicky Le Feuvre ont mis en avant plusieurs modes de féminisation des professions supérieures masculines (Le Feuvre, 2008). Le même schéma se reproduit-il dans le champ politique ? Est-il possible d'identifier d'autres expressions de la féminité que celle découlant de la vision différentialiste des sexes ? Réciproquement, ce sera l'occasion de s'interroger sur les pratiques des hommes en politique. Face à la valorisation des qualités « féminines », quelles sont les stratégies déployées par ces derniers ? Les valeurs telles que la proximité et le désintéressement personnel revendiquées par et pour les femmes peuvent-elles être incarnées par des hommes ? Dans quels contextes ? La masculinité s'en trouve-t-elle redéfinie ? Il s'agira aussi de s'interroger sur la pertinence de l'interprétation binaire du genre (masculin ou féminin, l'un excluant l'autre) dans la construction de l'identité.

Les contributions pourront s'inscrire dans des perspectives sociologiques, historiques, linguistiques ou encore de science politique. Une attention particulière sera accordée aux études empiriques portant sur des terrains récents ou encore peu explorés. Les contributions plus « théoriques » seront également examinées avec attention. Une publication des actes est prévue.

Les propositions de communication d'une page maximum, accompagnées d'un court CV mentionnant l'institution de rattachement, le statut, les publications relatives au thème du colloque et une adresse électronique valide, sont à envoyer **avant le 30 novembre 2010** à l'adresse suivante : <mnavarre@laposte.net>

Comité scientifique

Catherine Achin, Univ. Paris 8 ; Laure Bereni, New-York Univ. ; Claude Courvoisier, Univ.de Dijon ; Christine Guionnet, Univ.de Rennes ; Armelle Le Bras Chopard, Univ.Versailles-Saint Quentin ; Julian Mischi, INRA/CESAE ; Maud Navarre, Univ. de Dijon ; Georges Ubbiali, Univ. de Dijon.

Comité d'organisation

Matthieu Gateau, Maud Navarre, Florent Schepens, Univ.de Dijon

Bibliographie :

Achin (et alii), 2007, *Sexe, genre et politique*, Paris, Economica, Études politiques, 184 p.

Achin, Dorlin, 2007, « J'ai changé, toi non plus. La fabrique d'un-e présidentiable : Sarkozy/Royal au prisme du genre. », *Mouvements des idées et des luttes*. (www.mouvements.asso.fr)

Bereni, Lepinard, 2004, « Les femmes ne sont pas une catégorie. Les stratégies de légitimation de la parité en France », *Revue française de science politique*, n°54, p. 71 - 98.

Collovald, 1988, « Identité(s) stratégique(s) », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°73, p. 29 - 40.

Dulong, Leveque, 2002, « Une ressource contingente. Les conditions de reconversion du genre en ressource politique », *Politix*, n°60, vol. 15, p. 81 - 111.

Le Feuvre, 2008, « La féminisation des anciens 'bastions masculins' : enjeux sociaux et approches sociologiques » in Guichard-Claudic, Kergoat, Vilbrod, *L'inversion du genre. Quand les métiers masculins se conjuguent au féminin... Et réciproquement.*, Rennes, PUR, « Des Sociétés », p. 307 – 324.

Vargas, Wieringa, 1998, « The Triangle of Empowerment » in Lycklama, Nijeholt, Vargas, Wieringa, *Women's Movements and Public Policy in Europe, Latin America and the Caribbean*, New York Garland, 1998, p. 3 - 23.

3.2



et

Groupe de Contact FNRS « Genre : des théories aux stratégies de recherche »

organisent une Journée d'Études le samedi 11 décembre 2010 à Bruxelles**« Quelle(s) méthodologie(s) pour les recherches sur les rapports sociaux de sexe et le genre ? »**

Appel à communication à destination des doctorant·e·s

Date limite d'inscription : 14 novembre 2010

Si les *Gender Studies* et les théories féministes ont progressé dans les universités belges - à la fois dans la recherche et l'enseignement- force est de constater que leur contribution à la méthodologie de recherche reste sous-étudiée. A l'absence d'un lieu spécifique pour réfléchir à cette question s'ajoute le fait que les théories du genre elles-mêmes offrent peu de traduction en termes opérationnels et concrets pour mettre en place une stratégie de recherche. Or, un certain nombre de questions se posent, à la fois sur la façon de dévoiler le genre d'une thématique de recherche apparemment « neutre », sur le choix des concepts pour mener l'analyse et leur articulation éventuelle à des concepts non issus des théories sur le genre, ou encore sur la façon de mettre en place une technique de collecte de données collaborative et « non exploiteuse » telle que celle inspirée par les théories du genre. À ces interrogations s'ajoute la difficulté de travailler sur des cadres théoriques profondément interdisciplinaires. Ces questionnements, partagés par les doctorant·e·s comme par des chercheur·e·s plus expérimenté·e·s, invitent à réfléchir simultanément aux fondements épistémologiques de la recherche dite « de genre » et à leurs conséquences en termes méthodologiques.

Le travail entamé au sein de Grabuges depuis deux ans vise précisément à identifier des questionnements méthodologiques transversaux dans les recherches mobilisant les concepts issus des théories féministes et de genre. Il se poursuivra au travers de cette journée d'étude dont l'objectif est de partager l'expérience de recherche de chacun·e. Elle s'inscrit résolument dans une volonté, déjà exprimée au sein d'autres espaces nationaux, de dégager les éléments d'une méthodologie de la perspective de genre et de les mettre en discussion. Sont ainsi invité·e·s **tu·te·s les doctorant·e·s** qui souhaitent partager activement leurs questions de méthode et bénéficier d'un échange sur leur approche de genre à travers une communication ciblée en atelier. **Les personnes intéressées par la problématique qui souhaitent assister aux échanges sont également les bienvenues.**

Pour rappel... Grabuges et le Groupe de Contact FNRS « Genre, des théories aux stratégies de recherche »

Le **Groupe belge associatif et interuniversitaire en études féministes, de genre et sur les sexualités** (Grabuges) a été fondé en septembre 2008 à l'initiative d'une dizaine de chercheur·e·s mobilisant le genre ou les rapports sociaux de sexe dans leurs recherches. Plusieurs journées ainsi qu'un atelier méthodologique sont organisées chaque année dans le cadre de ce réseau afin de faire progresser la

réflexion sur les méthodes de la recherche féministe et de genre et aider ainsi les jeunes chercheur·e·s et les mémorant·e·s sur leurs travaux.

En juin 2010, Grabuges a créé un **Groupe de Contact FNRS**, intitulé « le genre : des théories aux stratégies de recherche ». Il représente un appui important pour la pérennisation et l'approfondissement des échanges et des réflexions du réseau, en particulier auprès d'un public ciblé de doctorant·e·s en demande d'éclaircissements et d'outils méthodologiques pour intégrer le genre dans leurs travaux de recherche.

Programme :

10h : Accueil, café et croissants

10h30 à 11h30 : Intervention d'Anne-Marie Devreux., « Étudier le fonctionnement des rapports sociaux de sexe : de la théorie aux terrains d'enquête... et inversement? »

Anne-Marie Devreux est Directrice de Recherche au CNRS. Cette spécialiste de la sociologie des rapports sociaux de sexe cherche à étudier le fonctionnement transversal des rapports sociaux de sexe et a joué un rôle pionnier dans le développement des études féministes. Elle a d'abord mené des enquêtes auprès d'hommes et de femmes, dans différents domaines de la pratique sociale: santé, famille, travail professionnel, armée, travail domestique. Son travail s'oriente aujourd'hui vers une explicitation théorique et empirique de la notion d'antagonisme à partir de l'étude des hommes comme dominants dans le rapport social de sexe. Ses thèmes actuels de recherche sont, notamment, la théorie et l'épistémologie des rapports sociaux de sexe et la sociologie des dominants. Pour en savoir plus : <http://www.csu.cnrs.fr/devreux.html>

11h30 : pause café

12h à 13h : Discussion introduite par Petra Meier (Université d'Anvers, co-présidente de Sophia et membre du Groupe de contact FNRS Genre)

13h : Sandwichs offerts

13h45 à 16h : Ateliers méthodologiques : « Intégrer le genre dans une recherche doctorale : méthodes et questionnements »

Le travail en ateliers se veut d'abord orienté sur la formulation de problèmes concrets **liés à l'utilisation des concepts issus du champ des études féministes** (genre, rapports sociaux de sexe etc..) et sur l'identification de pistes de solutions théoriques ou pra(gma)tiques. Chaque doctorant·e·s présentera en 15 minutes un point méthodologique qui pose problème : formulation d'hypothèses en lien avec les rapports sociaux de sexe, construction d'un cadre théorique à cheval sur des théories féministes et non féministes, technique d'enquête etc... Des chercheurs·e·s expérimenté·e·s issues du monde de la recherche féministe et de genre seront invité·e·s pour aider les doctorant·e·s à réfléchir à des solutions.

<http://www.sophia.be/index.php/fr/events/view/1526>

Renseignements pratiques :

Lieu : à Amazone, 10 Rue du Méridien – 1210 Bruxelles.

Contact : Catherine Wallemacq (uniquement par mail <catherine@sophia.be>)

Entrée libre mais inscription obligatoire avant le 14 novembre.

Le groupe de contact intervient dans les frais de déplacements des participant·e·s à hauteur de 15 euros maximum (uniquement en transports en commun). N'oubliez pas d'envoyer vos justificatifs après la rencontre !

Organisation et soutien : FNRS, GRABUGES, Atelier méthodologique de GRABUGES, Université des Femmes, Sophia asbl.

Comité scientifique : Bureau de Grabuges (Cathy Herbrand, Claire Gavray, Alicia Novis, Florence Degavre (présidente Groupe de Contact), Ivanna Patton, Karen Bahr, Magdalena Le Prévost, Marie

van den Broeck, Julie De Ganck (secrétaire Groupe de Contact), Pauline Berlage, Sophie Grenade, Stéphanie Loriaux (présidente Groupe de contact), Sylvie Vranckx, Valérie Lootvoet, Catherine Wallemacq)

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

(A envoyer par mail pour le **14 novembre 2010** à l'adresse <catherine@sophia.be>)

Nom :

Prénom :

E-mail :

Discipline :

Institution :

Sujet de la recherche :

Brève présentation de votre recherche : (maximum 10 lignes) :

Problématique méthodologique exposée lors de la journée d'études (maximum 300 mots)

Sandwich : oui-non

Pour toute information complémentaire :

<http://www.sophia.be/index.php/fr/events/view/1526>

4 - COLLOQUES, CONGRÈS

4.1.

Le colloque "Former les enseignant-e-s à l'égalité filles/garçons : l'avenir" qui aura lieu à l'IUFM de Toulouse du 22 au 24 novembre a désormais une page web à l'adresse suivante :

http://ent.toulouse.iufm.fr/33860461/0/fiche_pagelibre/&RH=PPF-GE-COLLOQUES&RF=PPF-GE-COLLOQUES

Sur cette page, une fiche d'inscription à remplir en ligne générera automatiquement une liste de diffusion des participant-e-s pour les communications ultérieures.

4.2.

Congrès international féministe

LE FÉMINISME À L'ÉPREUVE DES MUTATIONS GÉOPOLITIQUES

DANS LE CADRE DES 40 ANS DU MLF (MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES)
AVEC LE SOUTIEN DE LA MAIRIE DE PARIS

PALAIS DE LA FEMME

94 RUE DE CHARONNE
PARIS, 11^E
M° CHARONNE, FAIDHERBE CHALIGNY, LEDRU-ROLLIN

- 3.** *Inscription à l'adresse mail*
congres40ansdemouvement@gmail.com
- 4.** *en précisant nom, prénom, adresse*
- 5.** DÉCEMBRE 2010

TOUT LE PROGRAMME SUR [HTTP://RE-BELLES.OVER-BLOG.COM/](http://re-belles.over-blog.com/)

VENDREDI **3** DÉCEMBRE

ACCUEIL À PARTIR DE 8H30 POUR LES 3, 4, ET 5.

40 ans après...

9H30-12H30

PRÉSIDENTE : CAROLINE DE HASS
(France, animatrice du réseau "Osez le féminisme")

INTERVENTION D'ACCUEIL

Fatima Lalem

(France, adjointe au Maire de Paris, chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes)

LES ENJEUX DU CONGRÈS

Martine Storti

(France, présidente de l'association "40 ans de mouvement")

LE FÉMINISME, 40 ANS DE CHANGEMENTS

Françoise Picq

(France, universitaire, association "40 ans de mouvement", ANEF).

40 ANS DE MUTATIONS GÉOPOLITIQUES

Barbara Loyer

(France, Institut français de géopolitique)

LES FÉMINISTES DANS LES PAYS MUSULMANS

Sana Ben Ashour

(Tunisie, juriste, association tunisienne des femmes démocrates)

LES FEMMES COMME SUJET POLITIQUE

Magdalena Sroda

(Pologne, philosophe, université de Varsovie)

Débat

14H-18H15

Les femmes entre marchandisation et retour du religieux

14H-16H

PRÉSIDENTE : TANIA ANGELOFF
(France, sociologue, Paris-Dauphine, MAGE)

Femmes et division internationale du travail

FEMMES, FÉMINISMES ET TRAVAIL DANS UNE PERSPECTIVE COMPARATISTE

Helena Hirata

(France, sociologue, CRESPPA-GTM, CNRS)

SALARIAT, PRÉCARITÉ ET CONVERGENCES ENTRE LES SEXES DANS LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Léna Lavinas

(Brésil, économiste, Université Fédérale de Rio de Janeiro).

LE TRAVAIL DU CARE : DES RELATIONS SOCIALES VERS LES RAPPORTS SOCIAUX

Rose-Myrliè Joseph

(Haïti/France, sociologue, Université Paris7)

Débat pause

16H15-18H15

PRÉSIDENTE : CATHY BERNHEIM
(France, écrivain, journaliste)

Notre corps nous appartient-il vraiment ?

AVORTEMENT, CONTRACEPTION, ICI ET AILLEURS : QUELLES VICTOIRES ? QUELLES RÉSISTANCES ?

Michèle Ferrand

(France, sociologue, CSU-CNRS)

PROSTITUTION, SEX TRAFFICKING AND THE INTERNATIONAL DEBATE ABOUT COMMERCIAL SEXUAL EXPLOITATION (PROSTITUTION, TRAITE, COMMERCE DU SEXE : LE DÉBAT INTERNATIONAL)

Janice Raymond

(USA, universitaire, Coalition Against Trafficking in Women). Intervention en anglais

TRANSNATIONAL COMMERCIAL SURROGACY IN INDIA FROM A GENDER PERSPECTIVE (LE COMMERCE TRANSNATIONAL DE LA MATERNITÉ DE SUBSTITUTION DANS UNE PERSPECTIVE DE GENRE)

Sheela Saravanan

(Inde, géographe, universitaire). Intervention en anglais

ELIMINATION OF GIRLS (L'ÉLIMINATION DES FILLES)

Paula Banerjee

(Inde, universitaire). Intervention en anglais

Débat

SAMEDI **4** DÉCEMBRE

9H15-12H30

PRÉSIDENTE : ANOUSHEH KARVAR
(France, CFDT, chargée des questions internationales)

Organisations et instances internationales chargées du droit des femmes : avancées ? alibi ? récupération ?

LA CONVENTION POUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES DISCRIMINATIONS À L'ÉGARD DES FEMMES (CEDAW) : QUELLE EFFICACITÉ DU DISPOSITIF ?

Françoise Gaspard
(France, sociologue, EHESS, Experte du comité CEDAW)

FÉMINISME ET INSTITUTIONS INTERNATIONALES : ALLIANCE INÉVITABLE OU "DROITISATION" INQUIÉTANTE DE NOS MOUVEMENTS ?

Jules Falquet
(France, sociologue, université Paris Diderot)

ORGANISATIONS INTERNATIONALES : AVANCÉES, COMPROMIS OU INSTRUMENTALISATIONS DES DROITS DES FEMMES ?

Malka Marcovich,
(France, Historienne, consultante internationale, droits humains et droits des femmes).

L'UNION EUROPÉENNE, UN ESPACE D'ÉGALITÉ POUR LES FEMMES ?

Monique Dental
(France, réseau féministe Ruptures)

LA DÉCENNIE DE LA FEMME AFRICAINE, DÉFIS ET ENJEUX

Mama Koite Dumbia,
(Mali, Présidente de FEMNET)

LES FEMMES, ENJEU RENOUVELÉ DU CONFLIT NORD/SUD

Sophie Bessis
(France, Tunisie, historienne et journaliste, IRIS)

Débat

14H-18H15

PRÉSIDENTE : SARAH OUSSEKINE
(France, Voix d'Elles rebelles)

Féminisme, universalisme, post communisme, post colonialisme

APRÈS LA CHUTE DU MUR DE BERLIN, VOIES ET FORMATS DU FÉMINISME TRANSNATIONAL

Ioanna Cirstocea
(Roumanie, France, sociologue, CNRS)

L'ÉMANCIPATION DES FEMMES AU XXI SIÈCLE : UNE PIERRE DANS LA GOUVERNANCE DU CAPITALISME GLOBALISÉ

Monique Sélim,
(France, anthropologue, IRD)

FÉMINISME ET ISLAMISME : L'EXPÉRIENCE IRANIENNE

Chahla Chafiq
(Iran, France, sociologue, écrivaine)

FÉMINISME, RACISME, ANTI-RACISME : ALLIANCE ET FAUX AMIS

Liliane Kandel
(France, sociologue)

DÉCOLONISATION, POSTCOLONISATION : ÊTRE FÉMINISTE AUJOURD'HUI

Wassyla Tamzali
(Algérie, Collectif Maghreb-Egalité).

Débat
soirée collective

DIMANCHE **5** DÉCEMBRE

9H30-12H30

Qu'est-ce qu'une politique féministe aujourd'hui ?

LE CONGRÈS VU PAR GENEVIÈVE FRAISSE

Geneviève Fraisse
(France, philosophe, CNRS)

DÉBAT AVEC DES INTERVENANTES DES DEUX JOURNÉES ET LA SALLE : QUELLES PRIORITÉS ? QUELS OBJECTIFS ? QUELLES STRATÉGIES FÉMINISTES ?

Congrès international féministe

Dans la décennie soixante-dix du vingtième siècle, les mouvements féministes dits “de la deuxième vague”, bousculèrent un univers patriarcal qui assignait les femmes à résidence, assignation des corps et des esprits.

Par centaines de milliers, ici et là-bas, ici et ailleurs, donc partout, des femmes courageuses, insolentes, imaginatives, mettaient à nu de multiples territoires d’oppression, démontaient les mille et un visages de la domination masculine, défaisaient les outils d’analyse censés dire le réel en oubliant “le deuxième sexe”, inventaient de nouveaux espaces d’égalité et de liberté, redécouvraient - héritières ignorantes de leur héritage - une histoire qui ne leur avait pas été transmise, une longue histoire d’émancipation et même de libération, une interminable histoire de victoires et de défaites, d’avancées et de reculs. 40 ans plus tard, le monde n’est plus le même.

Des mutations géopolitiques, des changements économiques, sociaux, sociétaux, des déplacements idéologiques ont façonné un “monde mondial” qui conjugue paradoxalement uniformisation et quête identitaires, ou qui use de la différence des cultures comme d’une arme contre l’universalisme.

Sur cette scène mondiale, comment ne pas constater que les femmes sont au cœur de questions de société et même de conflits géopolitiques ? Leur “cause” - oui, reprenons cette belle expression de la “cause des femmes”, notre cause - alors qu’elle a été et est de plus en plus reconnue, est aussi instrumentalisée pour servir d’argument à toutes sortes de politiques. Dominer les femmes, ou les protéger, ou les libérer... en parlant à leur place, en leur nom.

Ce congrès - un congrès, c’est-à-dire un lieu d’expressions, de réflexions, de débats, peut-être aussi de différences, voire de divergences - se propose d’envisager quelques-uns des problèmes politiques et sociaux du monde tel qu’il est devenu à partir de la question des femmes et avec leurs analyses : que veut dire à l’heure de la mondialisation “égalité des sexes” et “liberté des femmes” ?

Quelle traduction de mots d’ordre anciens - exemple : “notre corps nous appartient” - dans une division internationale et sexuée du travail, travail de production et de reproduction ? Que sont devenues nos conquêtes entre marchandisation triomphante et retour du religieux ? A quoi servent les institutions, nationales et internationales, chargées des politiques d’égalité ? A l’heure du post - post communisme, post colonialisme, post modernisme - qu’est-ce qu’une politique féministe ?

Autant de questions qui seront abordées lors de ce congrès à plusieurs voix, voix du Nord et du Sud, de l’Est et de l’Ouest, réunies durant presque trois jours dans un dépassement des positionnements géographiques.

3.

4.

5.

DÉCEMBRE
2010

